PRIMITIF | **CIVILISE**

“Nous n’avons pas tissé la trame de la vie. Nous n’en sommes qu’une fibre. Tout ce que nous faisons à cettez trame, nous le faisons à nous-mêmes.”

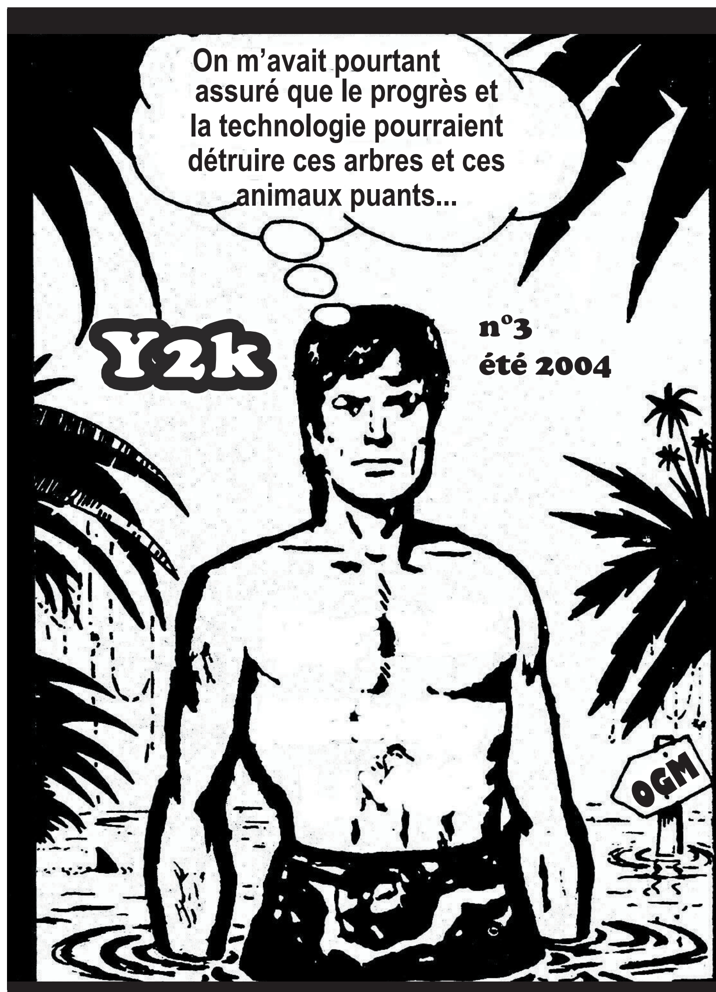
CHEF SEATTLE, 1854

“Nous devons considérer les arbres comme des objets qui nous appartiennent et qui doivent être rentables. Nous avons cette responsabilités devant nos actionnaires.”

CY SHEIDER, Chef Forestier Boise Cascade, 1971

C’est ça le progrès ?

Dave & Ged, from *Punchline, No. 11,* Box 460683, S.F., CA 94146





EDITORIAL

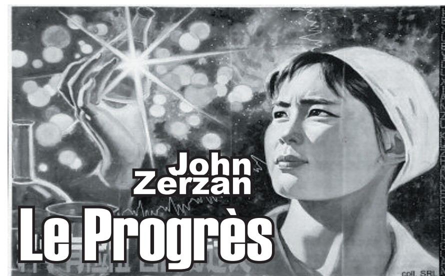
Pendant que nous achetons (ou volons) divers produits alimentaires dans les supermarchés, nous sommes loin de nous douter que ceux-ci contiennent massivement des Organismes Génétiquement Manipulés (du maïs principalement), en toute légalité. En effet, cela n'a pas été l'objet d'une annonce fracassante, mais les OGM ont désormais fait leur entrée officielle dans nos assiettes. Encore une raison supplémentaire pour continuer à saboter les plantations de Monsanto et autres pourvoyeurs de nécrotechnologie.

Car il faut bien avouer qu'il n'existe pas d'autres solutions puisque les pétitions, les débats, et les diverses actions entreprises pour stopper le développement des OGM n'ont pas atteint leur objectif.
Et puisque les interêts financiers priment sur ceux de l'environnement et de ceux qui y vivent, il est clairement impossible de discuter. D'ailleurs l'époque est-elle au dialogue ?
Les nouveaux réacteurs EPR imposés par l'état vont bientôt être mis en route, à Cattenom (Moselle) pour commencer.
Mais comme toutes les informations concernant le nucléaire même civil sont désormais classées "secret défense", vous n'en saurez pas plus.



crève la technologie

Prog-rès n. 1. [archaïque], voyage officiel, d'un dirigeant par exemple. 2. développement historique, dans le sens d'avancée ou de perfectionnement. 3. avancée de l'histoire ou de la civilisation, comme dans un film d'horreur ou un voyage mortel.



Il n'y a probablement pas eut de notion aussi importante dans la civilisation occidentale que celle du progrès. Il est vrai aussi que, comme le souligne Robert Nisbet, «Tout suggère désormais que la foi de l'Occident dans le dogme du progrès décline rapidement à tous niveaux et dans tous les domaines en cette fin de vingtième siècle.»

Dans le milieu anti-autoritaire aussi, le progrès connaît des temps difficiles. Il fut un temps où des syndicalistes fanatiques, comme leurs camarades marxistes, pouvaient plus ou moins désigner comme marginaux et insignifiants, ceux qui étaient désintéressés par l'organisation de leur aliénation par le biais des syndicats, des conseils et des choses de ce genre. A la place de l'ancien respect pour la productivité et la production (les piliers du progrès), une prescription Luddite pour les entreprises, ascendante et anti-travail, est un point de départ cardinal pour un dialogue radical. Nous voyons même certains vieux briscards changer de position : les *Industrial Workers of the World* (travailleurs internationaux de l'industrie), embarrassés par le premier mot de leur nom, pourraient bien évoluer vers le refus du second (mais certainement pas en tant qu'organisation).

La crise écologique est clairement un facteur de discrédit du

progrès, mais comment il a pu resté un article de foi pour tant de gens et durant tellement de temps demeure une question embarrassante. Car qu'implique le progrès, finalement ? Sa promesse commença à se réaliser en de nombreuses manières, depuis les débuts de l'histoire. Avec l'émergence de l'agriculture et de la civilisation démarra, par exemple, la destruction progressive de la nature ; de vastes régions du Proche Orient, de l'Afrique et de la Grèce furent rapidement transformées en déserts.

En termes de violence, la transformation d'un mode de vie principalement pacifique et égalitaire de chasseurs-cueilleurs en la violence de l'agriculture/ la civilisation fut rapide. «Vengeance, querelle, guerre, et bataille semblent émerger chez les peuples domestiqués, et en être typique.» selon Peter Wilson. Et la violence a évidemment progressé, qu'il s'agisse des armes étatiques de destructions massives ou du récent développement des meurtres de masses et des tueurs en série.

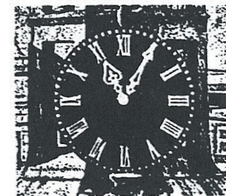
La maladie est quasiment une invention de la vie civilisée ; toute maladie dégénérative connue fait partie de la dette envers le perfectionnement historique. De la globalité et la sensualité de la vitalité préhistorique, à la perspective actuelle de la maladie-santé endémique et de misère psychique pour le plus de progrès.

L'apogée du progrès est l'actuel Age de l'Information qui implique une progression dans la division du travail, d'une époque antérieure ayant une plus grande possibilité de compréhension non médiatisée, en passant par le niveau où la connaissance devient simplement un instrument de la totalité répressive, jusqu'à l'ère cybernétique d'aujourd'hui où les données sont tout ce qu'il reste. Le progrès a mis toute signification en fuite.

La science, le modèle du progrès, a emprisonné et questionné la nature, tandis que la technologie l'a condamné (ainsi que l'humanité) au travail forcé. Depuis la division originale du moi qu'est la civilisation, en passant par la séparation de l'esprit du reste des objets (y compris le corps) par Descartes, jusqu'à notre présent aride et high-tech - un mouvement merveilleux, en effet. Il y a deux siècles les premiers concepteurs des machines industrielles furent conspués par les travailleurs anglais du textile qui en subissaient directement les conséquences et que tout le monde considérait comme néfaste hormis les employeurs capitalistes. Les designers de l'esclavage informatique d'aujourd'hui sont encensés comme des héros culturels, même si l'opposition commence à se montrer.

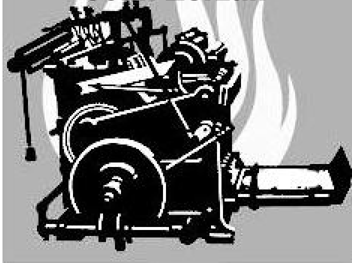
En l'abscence d'une résistance plus importante, la logique intérieure du développement de la société de classe culminera vers une vie totalement technologique comme étape finale. L'équivalence du progrès de la société et de la technologie devient toujours plus apparente du fait de leur convergence imminente. Le dernier et meilleur travail de Walter Benjamin, «Thèses sur la Philosophie de l'Histoire», contient cette vision exprimée de façon lyrique :

«Une peinture de Klee nommée «Angelus Novus» montre un ange paraissant quitter quelque chose qu'il contemplait. Ses yeux sont fixes, sa bouche ouverte, ses ailes déployées. Voici comment on décrit l'ange de l'histoire. Son visage est tourné vers le passé. Là où nous percevons une chaîne d'événements, il voit une catastrophe unique qui ne fait qu'accumuler les décombres et les déverse à ses pieds. L'ange voudrait rester, éveiller les morts, et rassembler ce qui a été éparpillé. Mais une tempête souffle depuis le Paradis ; l'ange a été emporté avec tant de violence qu'il ne parvient pas à fermer ses ailes. Cette tempête le propulse irrésistiblement vers l'avenir auquel il tourne le dos, tandis que devant lui un monticule de décombres s'élève vers le ciel. Cette tempête est ce que nous appelons le progrès.»



La Technologie

John Zerzan



Tech-nol-o-gie n. Selon le dictionnaire Webster : science industrielle ou appliquée. En réalité : l’ensemble de la division travail/production/industrialisme et son impact sur nous-mêmes et l’environnement. La technologie est la somme des médiations entre nous et le monde naturel et la somme de ces séparations nous sert d’intermédiaire. Voilà toute la corvée et la toxicité nécessaires pour produire et reproduire le niveau d’hyper-aliénation dans lequel nous vivons. C’est la texture et la forme de la domination à tous les niveaux de la hiérarchie et de la commodification.

Ceux qui prétendent encore que la technologie est «neutre», ou «un simple outil», n’ont toujours pas commencé à entrevoir ce qu’elle implique. Junger, Adorno et Horkheimer, Ellul, et quelques autres ces dernières années - sans compter l’écrasante et presque inévitable vérité de la technologie dans sa contribution globale et personnelle - ont permis une approche plus précise du sujet. Il y a trente cinq ans le philosophe Jaspers écrivait que «la technologie n’est qu’un moyen, qui n’est ni bon ni mauvais. Tout dépend de ce que l’homme en fait, dans quels buts il l’utilise, et dans quelles conditions il la place.» Hormis son sexisme archaïque, une telle foi en la spécialisation et le progrès technique est de plus en plus perçue comme ridicule. Marcuse était plus proche du sujet lorsqu’il suggéra en 1964 que «le concept même de raison technique est peut-être idéologique. Non seulement l’application de la technologie, mais la technologie elle-même est domination... un contrôle méthodique, ascientifique, calculé, calculateur.» Aujourd’hui nous ressentons ce contrôle comme une importante réduction de notre contact avec le monde du vivant, un vide d’un Age de l’Information accéléré évacué par l’informatisation et empoisonné par l’impérialisme mort et domestiquant de la méthode high-tech. Auparavant, les gens n’avais jamais été autant infantilisés, ni rendus aussi dépendants envers les machines en toutes choses, tandis que la terre se rapproche de son extinction à cause de la technologie, nos esprits sont réduits et aplatis par ses règles envahissantes. Tout sens de globalité et de liberté pourra réapparaître uniquement par la ruine de la division massive du travail au sein du progrès technologique. C’est le projet libérateur dans toute sa profondeur.

Bien sûr, la littérature populaire ne reflète pas encore de conscience critique de ce qu’est la technologie. Certains travaux soutiennent la direction que nous prenons, comme «Les Machines qui pensent» de McCorduck ou «Les ordinateurs sont-ils des Etres Vivants?» de Simons, pour ne mentionner que les plus affreux. D’autres livres encore plus récents semblent offrir un jugement qui finalement défie la propagande pro-tech de masse, mais ils échouent lamentablement dans leurs conclusions. Murphy, Mickunas et Pilotta ont publié «Les Dessous de la Haute Technologie : La Technologie et la Déformation des Sensibilités Humaines», dont le titre féroce est complètement sapé par une conclusion annonçant que la technologie deviendra humaine dès que nous aurons oublié nos à priori à son encontre ! Dans la même lignée, on trouve «Le coût élevé de la Haute Technologie» de Siegel et Markoff ; après des chapitres détaillant les divers niveaux de débilitation technologique, on nous apprend à nouveau qu’il s’agit seulement d’une question d’attitude : «Nous devons, en tant que société, comprendre l’impact général de la haute technologie si nous souhaitons la façonner en un outil pour développer le confort humain, la liberté et la paix.» Ce genre de lâcheté et/ou de malhonnêteté est seulement dû en partie au fait que les grandes maisons d’éditions ne souhaitent pas publier des idées fondamentalement radicales.

La plongée dans l'idéalisme ci-dessus n'est pas une nouvelle tactique de contournement. Martin Heidegger, considéré par certains comme le penseur le plus original et allant le plus en profondeur, voyait l'individu devenir une matière beaucoup trop brute pour l'expansion sans limites de la technologie industrielle. Bizarrement, sa solution consistait à trouver dans le mouvement Nazi l'essentielle «rencontre entre la technologie globale et l'homme moderne.» Derrière la rhétorique du National Socialisme, il n'y avait malheureusement que l'accélération de la technique, même dans la sphère du génocide en tant que problème de la production industrielle. Pour les Nazis et pour le crédule, il s'agit encore de la façon de comprendre idéalement la technologie, et non pas ce qu'elle est réellement. En 1940, l'Inspecteur Général du Système Routier Allemand le traduisit de la sorte : «Le béton et la pierre sont des choses matérielles. L'homme leur donne forme et esprit. La technologie Nationale Socialiste possède en tout accomplissement matériel la satisfaction idéale.»

Le cas étrange de Heidegger devrait nous rappeler que les bonnes intentions peuvent largement s'égarer s'il n'y a pas la volonté de se confronter à la technologie et sa nature systématique comme partie de la réalité sociale pratique. Heidegger craignait les conséquences politiques en abordant la réalité de la technologie avec un regard critique ; sa théorie apolitique constitua alors une partie du plus monstrueux développement de la modernité, en dépit de ses intentions.

Earth First ! prétend mettre la nature au premier plan de ses préoccupations, et être au-delà des «politiques» insignifiantes. Mais il se pourrait bien que derrière le machisme plastronnant de Dave Foreman (et des théoriciens de l'«écologie profonde» qui mettent en garde contre les radicaux) réside une perte de sang froid comme ce fut le cas avec Heidegger, et les conséquences, probablement, pourraient être les mêmes.

PrisonnierEs de Guerre

Plus que jamais, avec les nouvelles lois sécuritaires, nous serons confrontés aux arrestations et à l'emprisonnement. Alors tant que nous sommes encore libres, faisons tout ce que nous pouvons pour soutenir directement les prisonnierEs de guerre et les structures activistes qui leur fournissent un certain confort matériel et moral, et diffusent l'information sur le milieu carcéral à ceux du «dehors».

- l'**ABC**,(*Anarchist Black Cross*) est un organisme international de soutien aux prisonnierEs anarchistes.
En France, l'ABC édite une feuille d'infos mensuelle, prix libre en timbres ou en euros, (l'ABC cherche toujours des fonds pour éditer son bulletin, sortir des brochures, faire circuler des infos...)
ABC c/o Maloka, bp 536, 21014 Dijon cedex, *abcdijon@free.fr*

- **ACTION DIRECTE**
Les prisonnierEs membres d'Action Directe, dont certainEs sont très malades, n'ont toujours pas été libéréEs, et Jean-Marc Rouillan a récemment été déplacé au secret.
Ne Laissons Pas Faire, (infos...), 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris.

- **L'ENVOLEE**, journal d'infos très fourni sur et contre les prisons, 63 rue de St Mandé, 93100 Montreuil Sous Bois, *www.journalenvolee.free.fr*.

- **INTRAMUROS**, site international consacré aux prisonnierEs politiques de tous pays, avec des articles en plusieurs langues, *http://intramuros.free.fr*.

La liste et les coordonnées des prisonnierEs de guerre circulera bientôt sous forme de brochure gratuite ou inclue dans le prochain n° de Y2k.

Quand la Non-Violence est un Suicide

par Ted Kacynski

extrait de Live Wild or Die #8 (2001)



Automne 2025. Le système techno-industriel s'est effondré l'année précédente, mais vous et vos amis, vous en sortez plutôt bien. Votre jardin a si bien donné que vous avez stocké dans votre cabane, une grande quantité de légumes, de haricots secs et d'autres aliments pour passer l'hiver. En ce moment, vous récoltez les pommes de terre. A l'aide outils, vos amis et vous extirpez un à un, les tubercules du sol.

Quand soudain, un de vos amis à vos côtés vous signale que des visiteurs s'annoncent. En effet, un groupe de racailles arrive sur votre terrain. Ils ont des flingues. Ils semblent chercher les embrouilles, mais vous restez déterminés. Le chef du groupe s'avance vers vous et dit,

«Belles pommes de terre que vous avez-là !»
«Ouais, répondez-vous. «Ce sont de belles pommes de terre»
«Et bien, on va les prendre» dit le chef du groupe.
«Pas question !» dites-vous. «Nous avons passé tout l'été à trimer pour les faire pousser !»

Le chef vous met son flingue sous le nez en disant, «...sale punk». Il gueule à ses hommes, «Dick, Ziggy, fouillez la cabane et regardez ce qu'il y a à bouffer. On pourrait s'y installer pour y passer l'hiver. Mick, attrape-moi cette salope avant qu'elle ne se barre. Elle a un joli cul. On la baisera ce soir».

Vous vous énervez et commencez à gueuler, «Salauds ! Vous ne pouvez faire ça !» Une détonation se fait entendre. Vous êtes mort.

****

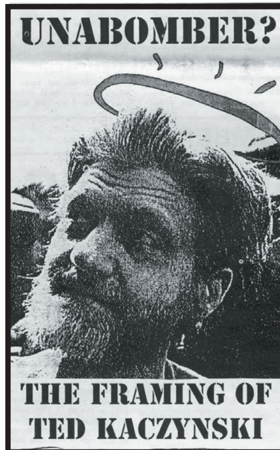
La non-violence fonctionne uniquement lorsque la police est là pour vous protéger. En l'absence de la protection de la police, la non-violence relève du suicide.

Ceci n'a pas toujours été vrai, selon les lieux et les époques. Chez les Pygmées, d'après Colin Turnbull, la violence mortelle contre les humains était pratiquement inconnue. Dans d'autres sociétés nomades de chasseurs-cueilleurs, les gens se tuaient parfois lors de combats, mais ils ne cherchaient pas à conquérir le territoire des autres ou à asservir des tribus. Dans ces conditions, la non-violence n'est pas incompatible avec la survie.

Mais,malheureusement, ce ne sont pas les conditions que nous connaîtrons lorsque le système techno-industriel s'écoulera, si cela se produit. Il y a pas mal d'ordures sur terre : les Nazis, les Hell's Angels, le Ku Klux Klan, la Mafia et bien d'autres encore qui n'appartiennent à aucun groupe connu. Ils ne vont pas s'évaporer dans l'air dès la chute du système. Ils seront toujours là. Ils ne réussiront probablement pas à produire leur propre nourriture et d'ailleurs ils n'essayeront même pas, parce que ce genre d'individus préfère s'emparer de la nourriture des autres plutôt que de se débrouiller par eux-mêmes. Et comme en plus ils sont vicieux, ils peuvent vous tuer ou vous violer simplement parce que c'est amusant, même s'ils n'ont pas besoin de votre nourriture.

De même que beaucoup de gens ordinaires, qui dans les conditions présentes sont

pacifiques et bien élevés, peuvent devenir impitoyables lorsqu'ils recherchent désespérément de la nourriture ou une terre pour la cultiver. Le manque de nourriture ne devrait pas s'avérer critique dans les contrées «arriérées» du monde où les paysans vivent dans une relative autosuffisance, mais dans les pays industrialisés où l'agriculture est complètement dépendante des pesticides, des engrais chimiques et du carburant pour les tracteurs (entre autres choses) et où peu de gens savent comment cultiver pour parvenir à l'autosuffisance, les disettes sont assurées lorsque le système s'écroulera.



Imaginons, pour le plaisir de la discussion, que les pays industrialisés aient suffisamment de terre arable, si bien que tout le monde, du moins en théorie, sera apte à cultiver sa propre nourriture avec des méthodes primitives. En l'absence de gouvernement, il sera impossible d'effectuer des distributions à chaque habitant et assigner à chaque famille son lopin de terre. Par conséquent, il y aura le chaos et la confusion. Certaines personnes tenteront de s'approprier les meilleures et le plus de terres possibles, d'autres s'y opposeront et des conflits éclateront. Des groupes armés s'organiseront pour se défendre ou pour mener des attaques. Si vous voulez survivre à l'effondrement du système, vous feriez mieux de vous armer et d'être prêts à utiliser vos armes efficacement. Ceci signifie être préparé psychologiquement autant que physiquement.

Etre armé et prêt à se défendre sera non seulement une condition nécessaire à votre survie... ce sera aussi votre devoir. Les Nazis, les Hell's Angels et les membres du Klan ne seront pas les plus dangereux ennemis de la liberté. Parce que ces gens sont indisciplinés, turbulents et sans lois, ils sont incapables de créer des organisations importantes et efficaces. Mais les plus dangereux seront les gens qui constituent le pivot du présent système, ceux qui sont adaptés à vivre dans les organisations disciplinées : les «bourgeois» - les ingénieurs, les cadres et les commerciaux, les bureaucrates, les officiers de l'armée et la police, etc. Ces gens seront déterminés à rétablir l'ordre, l'organisation et le système technologique aussi vite que possible. Leurs méthodes seront bien moins expéditives que celles des Nazis et des Hell's Angels, mais ils n'hésiteront pas à utiliser la force et la violence lorsque cela s'avérera nécessaire pour atteindre leurs objectifs. Vous DEVEZ être prêts à vous défendre physiquement contre ces gens.



Vous pouvez écrire à *Théodore Kaczynski*, # 04475-046, US Pen. Admin. Max. Facility, PO Box 8500, Florence, Colorado 81226, USA.

Sinon, contactez *Friends of Ted Kaczynski*, BM 1715, London, WC1N 3 XX, Angleterre

Earth Liberation Front

extraits de Do or Die n°10 (2003)

TOUT FEU, TOUS FLAMMES
L'ELF EN AMÉRIQUE DU NORD

Depuis sa création début 1990 en Angleterre, l'ELF a franchi l'Atlantique, et il est devenu depuis les dernières années une véritable force politique liée à la sauvegarde de l'environnement. A tel point qu'avant le 11 septembre, l'ELF était considéré comme la menace terroriste intérieure prioritaire par le FBI.

L'ELF est un réseau international de personnes recourrant à l'action directe, sous la forme de sabotage économique, afin de faire cesser l'exploitation et la destruction de l'environnement.

L'ELF n'a aucune autorité centrale, pas de formule d'adhésion, pas de réunions publiques et aucune mailing list. Excepté d'évidentes perspectives de politique écologique radicale communes, l'ELF repose sur trois grandes lignes principales, et quiconque les mets en pratique peut éventuellement revendiquer son action au nom de l'ELF. Des personnes issues de divers milieux sont activistes dans l'ELF, de plus sa structure souple permet la création d'un réseau efficace et très difficile à infiltrer ou à détruire pour les industriels et l'état.

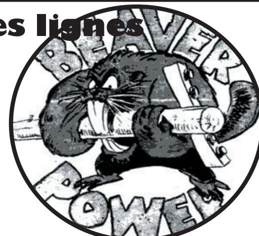
La première action revendiquée par l'ELF date de 1996. Peu de temps après il y eut un incendie qui ravagea les bureau du ministère de l'environnement américain. Depuis, la liste des cibles de l'ELF a considérablement augmenté.

L'une des actions les plus marquantes que l'ELF ait entrepris fut celle de Vail (Colorado) le 18 octobre 1998. Vail est une station de ski qui prévoyait de se développer et pour ce faire devait détruire 885 acres d'environnement sauvage où vivaient notamment des lynx. L'action menée par une cellule de l'ELF causa entre 12 et 24 millions de dollars de dégâts, ce qui en fait l'acte de sabotage le plus coûteux de l'histoire des Etats-Unis. Personne n'a encore été arrêté.

Bien que des compagnies immobilières et des scieries furent également les cibles de l'ELF, ce sont les laboratoires de recherches génétiques qui doivent actuellement faire face à la colère des cellules anonymes, qui les détruisent méthodiquement à l'aide de matériels inflammables. L'ELF Nord Américain est passé d'un groupe d'activiste à un mouvement de résistance écologique. Il se développe, et a pour simple message : nous combattons pour la survie de notre planète, alors frappons les capitalistes qui la détruisent avec tout ce qui est à notre disposition. Pas de compromis pour défendre notre planète !

L'Agence de Presse de l'ELF Nord Américain (NA ELF PO) est une structure légale d'informations destinée à exposer les motivations sociales et politiques derrière la couverture d'actions directes de l'ELF clandestin. L'Agence de Presse reçoit des communiqués anonymes de l'ELF et diffuse ensuite le message aux médias et au public (*www.earthliberationfront.com* ou *elfpress@resist.ca*).

L'ELF dans ses grandes lignes



Toute action directe menée pour stopper la destruction de l'environement peut être revendiquée au nom de l'ELF tant qu'elle respecte les points suivants :

1) ***infliger un maximum de dégâts économiques à ceux qui profitent de la destruction de l'environnement.***

2) ***faire connaître et informer la population des atrocités commises contre la terre et toutes les espèces qui la peuple.***

3) ***Prendre toutes les précautions nécessaires pour ne blesser aucun animal - qu'il soit humain ou non.***

L'ACTION DIRECTE À CHAUD AVEC L'ELF !

Voici une liste non exhaustive de quelques actions menées et revendiquées par l'ELF aux U$A durant les six dernières années. Pour une liste plus complète reportez-vous à leur site.

1996

3 Juillet, Middletown, Wisconsin

Le slogan «Independance Day for Fur Farms Prisonners» fut peint sur le laboratoire United Vaccines lors d'un raid de jour revendiqué conjointement par l'ELF et l'ALF. Ils firent de nombreux trous dans le grillage, et 310 furets et visons furent libérés. Du matériel et des fenêtres furent également détruits.

14 Octobre, Eugene, Oregon

Deux restaurants McDonalds sont tagués et ont leurs serrures enduites de colle.

28 Octobre, Détroit, Oregon

Un véhicule du US Forest Service est brûlé sur le parking des quartiers généraux du Detroit Ranger District. Le bâtiment est taggué («Earth Liberation Front» avec des slogans contre l'abattage d'arbres). Un engin incendiaire qui ne s'est pas déclenché est retrouvé sur le toit.

1997

14 Mars, ligne de partage des eaux de la Rivière Mckenzie, Oregon

Une action conjointe de l'ALF et l'ELF permit de planter des clous dans les arbres (rendant ainsi impossible et inutile tout abattage) sur un site protégé de la Willamette National Forest.

29 Novembre, Burns, Oregon

Un centre d'élevage de chevaux a été complètement incendié : les bureaux, les écuries et la plupart des équipements furent totalement dévastés, tandis que les 500 chevaux sauvages qui y étaient détenus furent libérés. L'incendie provoqua plus de 450 000 dollars de dégâts.

1998

21 Juin, Olympia, Washington

Au petit matin, une cellule de l'ELF et une autre de l'ALF détruisent deux bâtiments du Contrôle des Préjudices Animaux du Departement U$ de l'Agriculture. Les pertes causées aux recherches sont estimées à 1,5 millions de dollars, et les dégâts matériels à 450 000 dollars.

18 Octobre, Vail, Colorado

D'importants dégâts furent infligés à Vail Associates qui projetaient de développer une station de ski dans une région sauvage. L'acte d'éco-sabotage le plus conséquent des U$A, qui fit d'ailleurs connaître l'ELF aux américains.

26 Décembre, Medford, Oregon

Les Industries Forestières U$ subirent des dégâts estimés à 700 000 $ suite à un incendie qui ravagea leurs bureaux.

1999

25 Décembre, Monmouth, Oregon

Un incendie détruisit le principal bureau de la scierie Boise Cascade, provoquant 1 million de dollars de dégâts. L'ELF revendiqua cette action dans un communiqué.

31 Décembre, Michigan State University, Michigan

Les bureaux furent arrosés d'essence et incendiés. L'ELF déclara que l'incendie était une réponse aux efforts faits pour contraindre les pays d'Asie, d'Amérique Latine et d'Afrique à abandonner leurs graines naturelles pour utiliser des OGM (patates, maïs, bananes et ananas). Monsanto et USAID étaient les principaux investisseurs dans les recherches et la promotion des travaux effectués par la Michigan State University. Selon les journaux locaux, l'incendie provoqua 900 000 $ de dégâts.

2000

23 Janvier, Bloomington, Indiana

Un incendie ravagea un bâtiment de l'état au chantier Sterling Woods causant des dégâts estimés à 200 000 $. L'ELF attaqua ce bâtiment parce que le site dont il fait partie se trouve sur la ligne de partage des eaux du Lac Monroe qui est menacé par le développement immobilier.

30 Avril, Bloomington, Indiana

Sabotage de matériel de construction et de débardage, et une remorque remplie de copeaux fut incendiée sur un site de construction autoroutière hors de la ville. Les dégâts sont estimés à 75 000 $.

9 Septembre, Bloomington, Indiana

Un incendie se déclara au siège du Comité du Parti Républicain de Monroe. Les enquêteurs découvrirent qu'un liquide avait été répandu sur le sol et enflammé. Le feu servait à rappeler, selon le communiqué de l'ELF, qu'il n'allait pas attendre sagement pendant que des politiciens se lançaient dans la construction d'une autoroute qui allait détruire l'environnement.

9 Décembre, Long Island, New York

Un incendie se déclara dans une zone pavillonnaire en construction. L'ELF revendiqua l'action, en disant que ces maisons étaient le «futur repaire de l'élite bourgeoise». Le groupe annonce «une guerre sans limite au développement urbain» et prétend qu'il s'est bien assuré de ne prendre aucun risque envers des humains ou des animaux dans les 16 immeubles avant d'y mettre le feu.

2001

1er Janvier, Glendale, Oregon
L'ELF revendiqua l'incendie des bureaux de la compagnie d'abattage Superior Lumber, dont les dommages sont estimés à au moins 400 000 $. Le communiqué précise que «cette année nous espérons voir une escalade dans les actions contre le capitalisme et l'industrie.»

23 Janvier, Louisville, Kentucky
L'ELF entrepris cette action pour contrer le développement immobilier. 5 fenêtres furent brisées, et 18 vandalisées dans la première vague d'attaque contre le développement industriel.

5 Mars, Huntington, New York
Les chaînes de magasins dont les dirigeants sont impliqués dans l'abattage des forêts du Nord Ouest du Pacifique eurent leurs vitrines brisées. Le communiqué stipule que les actions continueront tant que ces groupes n'auront pas cessés d'apporter leur soutien économique à la destruction des forêts.

27 Novembre, Boulder, Colorado
L'ELF incendia un manoir de 2,5 millions de dollars appartenant à des spéculateurs immobiliers. Il ne resta de la bâtisse que les fondements en ciments.

2002

3 Septembre, Irvine, Pennsylvanie
L'ELF revendiqua la responsabilité d'un incendie contre la U$ Forest Service Northeast Research Station. Le laboratoire prit feu au petit matin, subissant 700 000 $ de dégâts et perdant

70 années de recherches.

2003

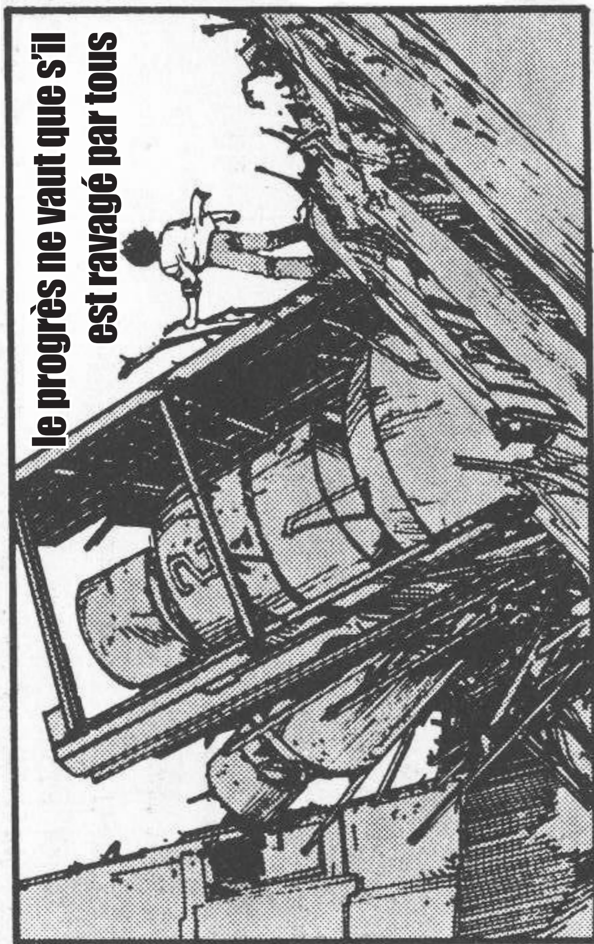
2 Janvier, Erie, Pennsylvannie
L'ELF détruit plusieurs véhicules exposés chez un concessionnaire.

10 Avril, Santa Cruz, Californie
L'ELF taggue des slogans contre la guerre sur près de 60 véhicules.

4 Juin, Chico, Californie et Washington, Michigan
Deux attaques incendiaires simultanées contre le développement immobilier de résidences de luxe. Il y eut déjà deux autres attaques de ce genre en 2003 revendiquées par l'ELF.



Les usines et les laboratoires ne brûleront pas tous seuls, aidons-les !



Ce texte sur le progrès provient d'un site de chercheurs, nous l'avons trouvé par hasard en effectuant une recherche d'écrits de John Zerzan (cité à la fin). Il nous semble intéressant de l'inclure ici, comme ça vous connaîtrez mieux l'avenir que nous proposent les technophiles, adeptes du clonages et des OGM.

Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous

De par le monde on entend aujourd'hui de plus en plus de voix s'élever contre la technologie et le progrès. En effet, des individus piégés par la peur et vautrés dans l'obscurantisme, sèment la plus grande confusion dans les esprits mal informés de nos concitoyens. Nous sommes entrés dans le XXIème siècle, et il s'agit d'une ère nouvelle dans laquelle l'homme verra l'apogée des sciences et des technologies lui apporter des bienfaits nouveaux pour sa vie quotidienne. Il serait parfaitement démentiel de faire machine arrière au point où nous en sommes. Car si nous écoutions ces énergumènes, nous en arriverions probablement au même point que les Talibans. Et personne ne veut en arriver là.

La technologie est notre véritable planche de salut, parce que c'est elle qui permet aux sciences de nous fournir les remèdes adéquats aux maladies et aux virus divers que l'on retrouve notamment dans les pays en voie de développement. Et ces pays surpeuplés, pauvres, et affamés sont malheureusement dénués de toutes technologies. Et ces gens en souffrent considérablement. Les laisser vivre dans cette souffrance s'avère totalement indécent.

De nombreuses possibilités s'offrent à nous pour vivre dans un monde meilleur, où chacun aura sa place, et cessera de souffrir. Seulement, il faut bien comprendre que partager les richesses implique partager le savoir. C'est pourquoi un vaste réseau d'échange doit permettre aux pays développés d'offrir aux pays pauvres la connaissance technologique contre les matières premières nécessaires à cette technologie. On pensera à la forêt Amazonienne qui renferme des plantes aux propriétés médicinales encore méconnues, ou aux gisements de pétrole, d'uranium, d'or, de diamants, de nickel, et de quantités d'autres sources d'énergies ou de matériaux nécessaires au bon fonctionnement de nos sociétés. Ces pays pauvres pourront enfin se nourrir dans l'abondance grâce aux végétaux et aux animaux génétiquement manipulés. Leur avenir est entre nos mains, sauvons ces peuplades et les dernières tribus primitives de leurs misères, pour leur offrir un avenir plus radieux. faisons leur oublier leurs cahutes rudimentaires, le silex et la cueillette des fruits, pour les initier à la communication universelle et aux multi-média. Quel décalage, et quelle misère.

La technologie, n'est pas, contrairement aux vociférations de sectes et groupes apocalyptiques de tous poil, une aberration, mais l'évolution logique de l'humanité et de sa fabuleuse capacité d'adaptation et de maîtrise de son environnement. Nous tirerons de nombreux profits de l'exploitation du monde végétal et animal, et y renoncer serait pure folie. Maintenant que la culture d'OGM s'est mondialement répandue, et que les populations ne s'en plaignent pas (loin de là), il nous faut surmonter le tabou suprême, celui du clonage. De Dolly, brebis initiale, objet de rumeurs farfelues (elle aurait vieilli deux fois plus vite que prévu: ce qui est faux), au spectre de la perte et du détournement identitaire (possibilité pour quelque tyran fou de lever des armées conquérantes et robotisées), la hantise du double, reproductible à volonté, charrie les pires dérives phobiques. Pourtant, un clone c'est un peu comme un jumeau identique; et il est bien connu que les jumeaux identiques ne le sont jamais complètement. Qui plus est, leurs personnalités diffèrent dans la totalité des cas. La hantise de l'effet carbone est une chimère. D'autre part, les souvenirs traumatiques des horreurs de la barbarie nazie, passages à l'acte des pires fantasmes eugéniques, ne doivent pas contaminer les réflexions prospectives sur les possibilités de clonages thérapeutiques aux retombées médicales inestimables. Il est inconcevable de faire l'économie des avantages humanitaires d'une technique, même si elle secoue un puissant atavisme religieux. La fécondation in vitro ne nous l'a-t-elle pas récemment démontré ? Il est possible de «questionner» la Nature. Ou Dieu. Ce à quoi ne semblent hélas pas vouloir se résoudre, entre autres, les théoriciens de l'anti-modernité, comme l'anthropologue de formation John Zerzan qui, dans son essai *Futur Primitif*, trace sa voie royale d'un pèlerinage vers le bonheur : un retour au Paléolithique !

contacts dans l'hexagone

A-INFOS, agence de presse anarchiste possède un site en plusieurs langues régulièrement mis à jour, *www.ainfos.ca/fr*.
ASSOCIATION CONTRE LE NUCLEAIRE ET SON MONDE, collectif effectuant des actions et publiant des brochures critiques sur les technologies, ACNM, bp 178, 75967 Paris cedex 20.
DESURBANISME est un zine mensuel, entièrement réalisé à la main, prix libre, sur le thème de la ville et des villages atteint d'urbanisme et les remèdes éventuels, *desurbanisme@altern.org*.
L'ENCYCLOPEDIE DES NUISANCES, éditeur très critique à l'égard des technologies, de l'industrialisation, publie d'ailleurs le manifeste de Unabomber, 74 rue de Ménilmontant, 75020 Paris.
PIECES ET MAIN D'ŒUVRE collectif avec un site consacré aux technologies, et particulièrement les nanotechnologies avec d'intéressantes archives à télécharger, *http://pmo.erreur404.org*.
TRAITS NOIRS, zine (A5, 12 p. prix libre), critique, informatif et virulent, avec des contacts et des adresses bien utiles. Traits Noirs, c/o Les chemins non tracés, bp 421, 84071 Avignon cedex 04, *trait_noir@caramail.com*.





contacts internationaux

ALF SG, le supporters group de l'*Animal Libération Front*, BCM 1160, London WCIN 3XX, UK
DO OR DIE, excellente revue sur l'écologie radicale, le n°10 fait près de 400 p. pour 10 Euros environs, chez Dod, c/o Prior House, 6 Tilbury Place, Brighton BN2 2GY, Angleterre *www.eco-action.org/dod/*.
EARTH FIRST ! est un réseau mondial d'activistes radicaux pratiquant l'action directe, diffusant Action Update, une excellente feuille d'infos dispo chez EF! AU, c/o PO Box 2971, Brighton, East Sussex, Angleterre, *www.earth-first.org*.
GREEN ANARCHIST, édite un magazine anarcho-écolo, et diffuse un grand nombre de livre et brochures aux sujets divers, BCM 1715, London, WC1N 3XX, Angleterre.
GREEN ANARCHY, est un magazine anarco-écolo, anti-technologie avec quantités d'infos, 5 $, p.o. box 11331, Eugene, OR 97440, U$A, *www.greenanarchy.org*.
HUNT SABOTEURS ASSOCIATION, groupe basé outre-Manche lutte contre la chasse à cour très populaire chez eux, mais ils peuvent vous fournir des conseils utiles pour faire de même en France, édite une revue *Howl,* HSA, po box 2786, Brigthon BN2 2AX, et leur guide de sabotage est téléchargeable depuis leur site : *http://envirolink.org.adn.hsa/hsa.html*.